

D. Grebenart

## Cuivre

(Age du cuivre au Sahara)

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

D. Grebenart, « Cuivre », in 14 | *Conseil - Danse*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 14), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 15 juin 2014. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/2348>

Éditeur : Éditions Peeters

<http://encyclopedieberbere.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://encyclopedieberbere.revues.org/2348>

Document généré automatiquement le 15 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

**D. Grebenart**

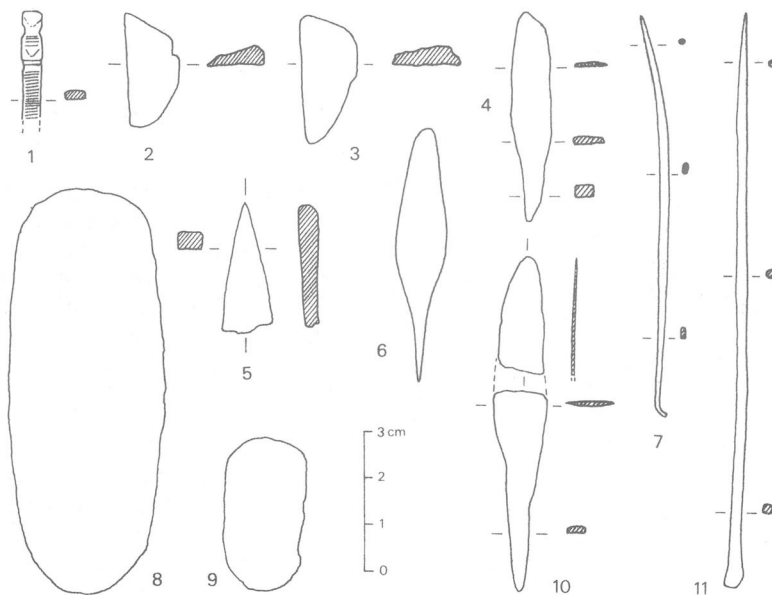
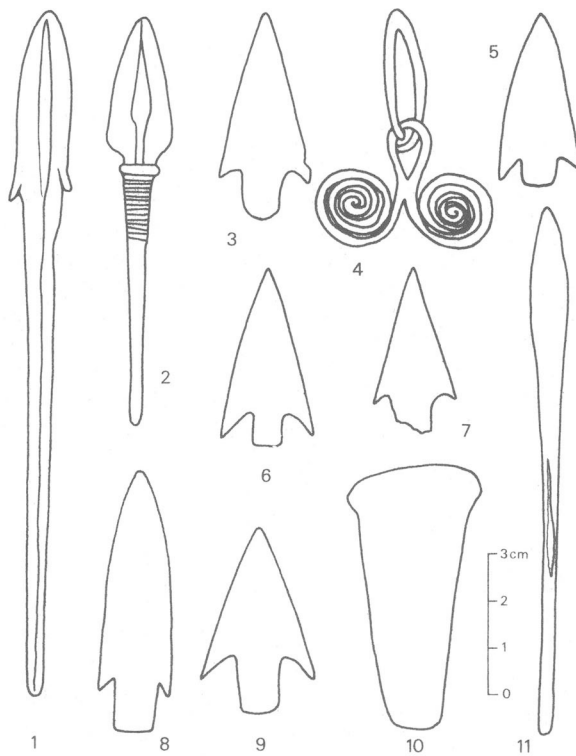
## Cuivre

(Age du cuivre au Sahara)

Pagination de l'édition papier : p. 2153-2157

- 1 Bien que quelques objets anciens aient été signalés dès 1912 en Mauritanie, ce n'est que récemment qu'un Age du cuivre a pu incontestablement être reconnu au Sahara.
- 2 Cette rareté des objets a plusieurs causes. C'est d'abord le petit nombre des zones cuprifères qui se réduisent, principalement, à la région d'Akjoujt\*, en Mauritanie, de loin la plus importante, et au Niger, en bordure de l'Aïr, aux alentours d'Agadez\* ; mais cette rareté est aussi due à une réutilisation, ancienne et moderne, par les nomades, des objets en métal trouvés sur le sol, sans parler des immenses lacunes dans la connaissance archéologique du Sahara.
- 3 On ne connaît vraiment que deux provinces archéologiques de l'Age du cuivre : Akjoujt, en Mauritanie et Agadez, au Niger. Elles doivent être examinées séparément en raison de leur éloignement.
- 4 Près d'Akjoujt se rencontraient des vestiges d'anciennes exploitations minières ainsi que des restes de fours en bordures d'habitats de plein air. Les objets en cuivre proviennent des alentours d'Akjoujt, mais aussi des stations dispersées sur une vaste étendue allant du 7° méridien ouest jusqu'au littoral atlantique, soit une distance de 1 000 km environ. R. Mauny et N. Lambert en ont ainsi dénombré 139 qui se répartissent en 83 pointes de flèches, 6 haches plates, 2 pointes de lance ainsi que des épingles, fragments de bijoux et petits lingots.
- 5 L'âge de cette industrie est connu par cinq datations radiométriques qui s'échelonnent entre 820 et 410 av. J.-C. et qui furent établies à partir de charbons de bois prélevés dans le dépôt archéologique de la mine dite grotte des Chauves-Souris, près d'Akjoujt.
- 6 Dans la région d'Agadez, la métallurgie du cuivre se présente sous un aspect différent de celui de Mauritanie. Révélée en 1962 à la suite de la trouvaille d'une pointe de flèche à soie, ce fut seulement à partir de 1976 que les découvertes se multiplièrent. Contrairement à l'ouest mauritanien les produits ouvrés sont ici moins nombreux, bien que parfaitement caractéristiques : alènes, poinçons, burins, tiges et petits lingots, tous fabriqués par martelage à froid du métal, à l'exception de ces derniers obtenus par coulage dans un moule de sable. Ces objets sont toujours associés à de l'outillage lithique : pointes de flèches, pièces diverses à retouches bifaciales et surtout grattoirs. La céramique ne se distingue guère de celle du Néolithique saharien de la même région à l'exception de petites poteries très caractéristiques, trouvées autour des fours, ornées de cannelures et qui paraissent avoir été exclusivement utilisées par les fondeurs.

### Age du cuivre de l'Ouest africain.



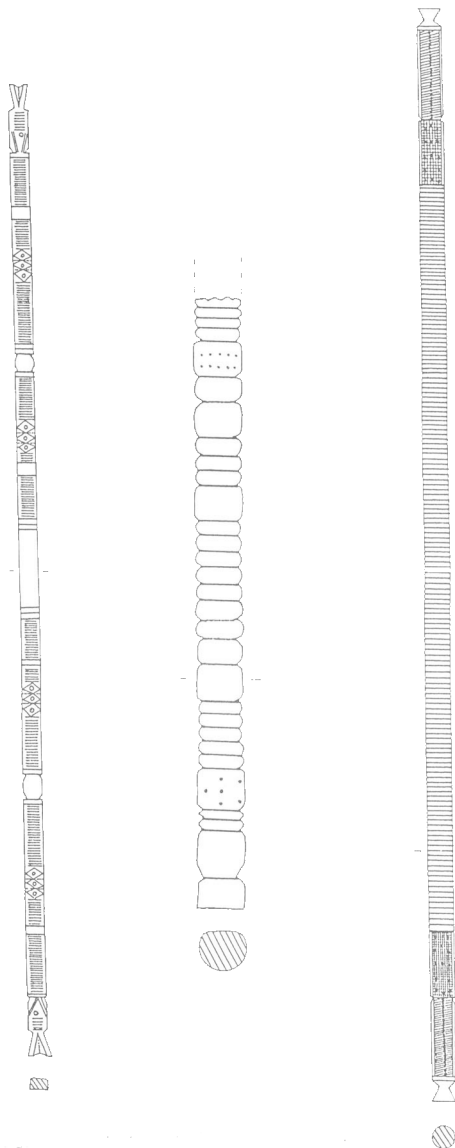
En haut Mauritanie : armatures, hache piano-convexe, boucle d'oreille ; en bas Niger, région d'Agadez : fragment de bracelet décoré, « quartiers d'orange », fragment de burin, flèches foliacées, épingle, lingot de cuivre (Dessin D. Grébénart)

- 7 Les vestiges de fours sont particulièrement nombreux. Plusieurs ont été fouillés, reconstitués et datés par les charbons de bois résiduels qu'ils contenaient. De forme cylindrique ou légèrement tronconique et d'une hauteur comprise entre 1 m et 1,5 m, ils étaient partiellement enfoncés dans le sol. Le tirage s'effectuait grâce à une ou deux séries de tuyères placées un peu au-dessus du sol, dirigées vers le bas et reliées à des soufflets. Cette superstructure était détruite pour récupérer la loupe de métal déposée au fond après la réduction du minerai. Les neuf datations radiométriques réalisées s'échelonnent entre 850 et 90 av. J.-C. Le bronze et le laiton furent fabriqués au Niger, dans le bassin de l'Eghazer, en même temps que le cuivre.

Il existe un peu de minerai de zinc et surtout d'étain dans l'Air. Ce dernier, sous forme de pépites, est relativement abondant à El-Mekki, autour du massif de Tarouadji, où il est exploité de nos jours.

- 8 Les alliages étaient essentiellement utilisés pour fabriquer des bijoux allant du simple anneau lisse et non décoré à des bracelets ouvragés. On en dénombre au total vingt-cinq parmi lesquels on distingue des anneaux de chevilles et des bracelets ouverts pesant chacun autour de 20 g. Ces bijoux, en bronze avec un fort pourcentage d'étain, furent fabriqués par martelage du métal préalablement chauffé et le décor obtenu par abrasion et ciselure. Sur les anneaux de chevilles aux étranglements des deux extrémités font suite des traits parallèles et quadrillés accompagnés de ponctuations tandis que la partie centrale, la plus longue, est formée d'encoches parallèles. Sur les bracelets, les décors couvrent la totalité de la surface extérieure à l'exception, dans la partie centrale, d'une réserve proportionnelle à la longueur de la pièce et les deux extrémités forment une languette qui évoque la stylisation de la tête de serpent. Il existe une troisième catégorie d'anneaux ou de bracelets plus volumineux (poids 44 g pour l'exemplaire entier) à section arrondie, fabriqués dans un alliage complexe tenant à la fois du bronze et du laiton. Le décor, également obtenu par ciselure et abrasion, ressemble à une juxtaposition de petits disques.

**Bracelets en laiton de la région d'Agadez - Efey Washaran site 151 (1 et 3) et Jibo (site 136)  
Découverte et dessin D. Grébénart**



- 9 Pour examiner la mise en place de cette métallurgie, il est nécessaire de la replacer dans son cadre géographique qui fait apparaître les immenses distances séparant ces deux régions de celles où la fabrication du cuivre était antérieurement pratiquée et qui souligne son isolement.
- 10 Les distances à peu près égales (2 500 km environ) qu'il faut parcourir pour, d'Agadez, atteindre vers l'est la vallée du Nil et vers l'ouest Akjoujt, sont dépourvues de lieu de fabrication du cuivre. Mais il faut remarquer que, sur le plan de la diffusion des techniques, celui qui possède un savoir-faire peut le mettre en œuvre loin de son lieu d'origine, sans laisser derrière lui de jalons intermédiaires, s'il trouve sur place les moyens nécessaires à cette réalisation et si celle-ci répond à un besoin.
- 11 Il serait irréaliste d'envisager une influence nilotique en raison des morphologies des produits finis et des différences de techniques de fabrication du métal pratiquées par les forgerons nubiens ou égyptiens. Bien que le cuivre ait été fabriqué en même temps à Akjoujt et dans le bassin de l'Eghazer, les artisans respectifs de ces régions paraissent s'être ignorés comme l'atteste l'absence de similitude entre les objets ouvrés dont la petitesse est le seul dénominateur commun. Les distances en sont tout naturellement la cause ; mais les techniques de fabrication du métal et les fours appartiennent aux mêmes types. Cela suffit pour envisager une origine commune qui ne peut être que septentrionale, au sens large.
- 12 L'influence sud-ibérique, par le relais du Maroc, a souvent été avancée pour expliquer la présence d'une industrie du cuivre en Mauritanie, dans une région aussi éloignée de la Méditerranée. Cette origine septentrionale et marocaine est fort possible. Elle repose plus sur une intime conviction que sur des preuves, car l'état des recherches au Maroc, dans les régions pré-sahariennes où l'on sait que les vestiges miniers cuprifères sont anciens, ne permet pas encore les études comparatives nécessaires.

---

### **Bibliographie**

Pour l'Age du cuivre au Maghreb voir *Bronze (âge du) Encyclopédie Berbère B 108*

BERNUS S., et GOULETQUER P., « Du cuivre au sel. Recherches ethno-archéologiques sur la région d'Azelik (campagnes 1973-1975) », *Journal des Africanistes*, t. 46, fasc. 1-2, p. 7-26.

CAMPS G., et CADENAT P., « Nouvelles données sur le début de l'Age des métaux en Afrique du Nord », *Soc. d'Étude et de recherche préhistor. Les Eyzies*, n° 30, 1980, p. 40-51.

CAMPS G., « L'Age du bronze en Afrique du Nord. État de la question », *Atti del 3° convegno di studi. Un milenio di relazione fra la Sardegna e i paesi del Mediterraneo*, 1987, p. 527-549.

GREBENART D., La région d'In Gall-Tegidda n Tesemt (Niger). II. Le Néolithique final et les débuts de la métallurgie. *Etudes nigériennes* n° 49, 1985, 418 p.

GREBENART D., *Les premiers métallurgistes en Afrique occidentale*, Errance, Paris, 1988, 290 p.

LAMBERT N., « Objets en cuivre et Néolithique de Mauritanie occidentale », *Actes du VI<sup>e</sup> congr. Panafricain de Préhistoire*, Dakar 1967 (1972), p. 159-174.

- « Médinet Sbat et la protohistoire de la Mauritanie occidentale », *Antiquités africaines*, C.N.R.S., t. IV, p. 15-62.

- « Les industries en cuivre dans l'Ouest saharien », *West African Journal of Archeology*, t. I, 1971, p. 9-21.

- « Akjoujt », *Encyclopédie berbère*, t. III, 1986, p. 417-419.

MAUNY R., « Essai sur l'histoire des métaux en Afrique occidentale », *Bull. I.F.A.N.*, t. XIV, n° 2, 1952, p. 545-595.

- « Pointes de flèches de cuivre sud-sahariennes », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXX, n° 5-6, 1962, p. 332-335.

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

D. Grebenart, « Cuivre », in *14 | Conseil – Danse*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 14), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 15 juin 2014. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/2348>

#### Référence papier

D. Grebenart, « Cuivre », in *14 | Conseil – Danse*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 14), 1994, p. 2153-2157.

---

#### *Droits d'auteur*

© Tous droits réservés

---

#### *Entrées d'index*

**Mots clés** : Artisanat, Niger, Protohistoire, Technologie